

Morgane

Vengeance





## 1.

Cela faisait longtemps qu'elle se doutait de quelque chose. Elle avait beau lui en parler, le harceler. avec ça, il n'avait jamais voulu avouer. Il se murait dans le silence et la laissait se torturer toute seule.

Paula avait parlé à sa meilleure amie de ses soupçons concernant son époux mais cette dernière lui avait assuré, en riant, que c'était impossible et qu'il fallait qu'elle lise moins de romans à l'eau de rose. Celle-ci avait d'ailleurs évoqué la paranoïa de son amie alors qu'ils assistaient à un repas bien arrosé entre

amis et tous avait ri de Paula, laquelle avait quitté la pièce en pleurant.

Elle n'avait plus jamais rien confié à cette soit-disant amie.

Elle savait que son mari lui cachait quelque chose et que ce quelque chose était grave pour leur vie de couple.

Ils étaient marié depuis 4 ans et se connaissaient depuis 9. C'est Martin qui avait insisté pour qu'elle l'épouse, malgré les réticences de la jeune femme. Elle était bien comme ça, sans contraintes ni attaches, avec le sentiment qu'elle pouvait tout quitter du jour au lendemain, mais elle avait fini par céder à Martin.

La seule condition était qu'ils n'auraient jamais d'enfants.

La jeune femme faisait partie de cette génération qui prônait la liberté de mouvement ainsi que le fait de privilégier sa carrière professionnelle.

Étant hôtesse d'accueil pour une

grande société de publicité, elle ne voulait pas sacrifier son corps en subissant une grossesse. C'était son choix et elle l'assumait pleinement. Martin s'y était fait à contre cœur.

Il était employé dans la même entreprise que Paula en tant que graphiste. C'était d'ailleurs là bas qu'ils s'étaient connus. Leur relation avait été gardée secrète la première année de peur d'avoir affaire à leur hiérarchie et d'avoir des problèmes. Mais, leur amour grandissant jour après jour, ils en avaient eut assez de se cacher. Cela n'avait posé aucun problème au directeur, lequel fut le témoin du jeune homme à leur mariage.

Le quotidien des jeunes gens était réglé comme du papier à musique et cela leur convenait bien à tout les deux, jusqu'au jour où Paula avait découvert ce qui serait l'élément déclencheur de ses cauchemars et de ses angoisses.



## 2.

C'était elle, principalement, qui s'occupait des tâches ménagères chez eux, ayant un emploi du temps plus souple que celui de son mari. Elle avait ses tics et manies et ne supportait que très modérément lorsque les choses n'étaient pas faites comme elle le voulait.

Ce jour là était celui de la lessive. Avec la musique de son baladeur à fond dans les oreilles pour se donner du courage, elle s'attela à cette corvée sans trop d'entrain.

D'un coup, elle le vu sur une des chemises de travail de Martin. Long,

brun, il la narguait presque. Ce cheveu ne pouvait appartenir à aucun des deux jeunes amoureux lesquels étaient, eux, blonds comme les blés. Mentalement, elle passa en revue la liste des personnes à qui il pouvait bien appartenir mais elle avait beau se creuser les méninges, un seul nom s'imposait à son esprit : Diane.

Diane était ce que l'on pouvait appeler une mante religieuse.

Depuis que Paula travaillait avec elle, soit depuis un peu moins d'un an, elle avait entendu parler de pas moins d'une quinzaine de conquêtes sur le tableau de chasse de sa collègue ! En dehors de cela, leur entente était plutôt cordiale et elles fournissaient, à elles deux, d'excellents résultats sur le plan professionnel.

Jamais Paula n'aurait pu croire que Martin puisse avoir une maîtresse. Il n'avait jamais été un homme à femmes et avait toujours été fidèle, mais Paula ne

connaissait que trop bien le pouvoir d'attraction des personnes comme Diane et savait pertinemment que quand celles-ci jetaient leur dévolu sur un homme, qu'il soit marié ou non n'y changeait rien.

C'est pourquoi elle était perplexe quant au cheveu qu'elle avait trouvé. Elle se fit la promesse de commencer à surveiller l'attitude de sa collègue vis-à-vis de son conjoint.

Elle s'efforça de ne plus penser à cela et avait décidé de ranger ce détail dans un coin de sa tête. Elle aurait, après tout, tout le temps d'en discuter avec Martin. À la fin de sa journée, elle n'y pensait déjà plus.

La second fois qu'elle avait découvert quelque chose, par contre, elle n'avait pas oublié. Elle avait l'habitude de faire les poches des vestes et manteaux de Martin avant de porter ces vêtements au pressing. Au fond de l'une d'entre elles,

elle avait trouvé, cette fois encore, quelque chose qui n'aurait pas dû se trouver là.

Un papier froissé, presque déchiré qui s'avérait être un document bancaire relatif à l'ouverture d'un compte en banque au nom de son époux. Apparaissait également sur ce document une preuve de dépôt d'espèces, afin d'alimenter ce dit compte, d'un montant de 3000 euro. Elle était loin d'être au courant que son mari disposait d'une telle somme et se demandait, légitimement, ce qu'il comptait en faire. Elle exigerait de lui de solides explications quand il rentrerait du bureau.

Bien entendu, elle n'eut jamais le loisir de les entendre. Il avait hurler, d'abord, qu'elle ai fouillé ses affaires, bien qu'elle le faisait depuis toujours, puis il s'était radouci et s'était excusé. Il